

Ecosyndrome au chevet de la mangrove

RIVIÈRE-SALÉE. Trois associations se sont prêtées main-forte pour un nettoyage de la mangrove, samedi : Calédoclean, SOS mangrove, ainsi qu'Ecosyndrome, née l'année dernière. La vingtaine de bénévoles ont ramassé près de 400 kilos de déchets.

« **C'**est notre quartier, on a décidé de mettre la main à la pâte et de montrer qu'on peut agir tous ensemble », explique Emilio Charbonnel 37 ans, qui a contribué à créer l'association Ecosyndrome en 2016. Elle compte aujourd'hui une quinzaine de bénévoles issus de Rivière-Salée.

Et commence à se faire connaître. Ecosyndrome a participé, samedi matin, à une opération nettoyage de la mangrove du quartier, située derrière les jardins familiaux, rue Chateaubriand, avec Calédoclean et SOS Mangrove. Pour Emilio Charbonnel, il s'agit « d'un partage avec la nature. Il faut penser le pays de demain et à ce qu'on laisse à nos enfants. On est très fort pour consommer, il faut prouver qu'on peut être aussi fort pour nettoyer. »

Il invite tous ceux qui sont intéressés à se joindre à eux. « C'est une action commune, ne laissons pas la pollution s'installer, soyons responsables.



PHOTOS M.G.

Emilio Charbonnel est l'un des moteurs de l'association Ecosyndrome, créée l'an dernier.

Respecter la terre, c'est se respecter soi-même. »

AVEC PEU DE MOYENS

L'association Ecosyndrome a commencé son action en débroussant par ses propres

moyens une grande parcelle de terrain abandonné pour en faire un champ. Depuis, bananes, taros, maniocs et papayes y poussent. Ils les par-

tagent avec les habitants du quartier. « La nature nous rend bien les choses », glisse Emilio Charbonnel. D'où cette mobilisation pour entretenir la mangrove. Et grâce à des ef-



forts soutenus, ce ne sont pas moins de 380 kilos de déchets qu'ils ont ramassés dans la mangrove.

Principalement du plastique, bouteilles, bouchons et autres

emballages. Les associations comptent répéter l'opération jusqu'au nettoyage complet du site.

Marceau Goulon